



HOMÉLIE 115

5 mai 2012

Lc 9, 26-31

1^{er} Jn 3, 18-24

Jb 15, 1-8

Demeurer ?
Demeurer, le mot revient comme un refrain dans l'évangile de ce dimanche huit fois et quelques lignes. "Demeurez en moi, comme je demeure en vous." Le verbe est un des maîtres mots de la Bible. Demeurer image de permanence, de continuité, image de communion et d'intimité. Image d'amour. Image conjugale : "Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui", disait le Cantique des Cantiques.

"Celui qui demeure en moi et en moi qui je demeure", dit Jésus. Le mot demeurer ne signifie donc pas seulement rester, séjourner, résider habiter, il signifie plus profondément "vivre avec". En écoutant ce mot nous ne pouvons pas ne pas penser à l'Eucharistie, sacrement par excellence de l'Alliance qui, sous le symbolisme du pain que nous mangeons, fait demeurer Jésus au trepidans de notre être. Par ailleurs Jésus a utilisé précisément cette formule dans le fameux discours sur le Pain de vie : "Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui."

Dans notre société contemporaine, Dieu n'est plus le seul à être aimé, il se vit au cœur d'une multiplicité de divinités. Elles

portent chacune un nom, répan- ³
dant sans doute à certaines de nos
préoccupations lorsque celles-ci sont
vécues de manière compulsive, enba-
hissante. Il y a évidemment la divi-
nité des petits détails, puis la divi-
nité du travail, la divinité de l'argent,
la divinité des médias, en fait toute
divinité des excès en tout genre. Et
des derniers en divinité est bien l'atti-
sion du cœur et de l'esprit puisqu'il
n'y a qu'un seul Dieu, le Dieu d'Amour
en qui nous sommes invités à demeurer.
Trop souvent, nous le redécouvrons lors-
que la vie nous surprend et que nous som-
mes confrontés à des drames. Faut-il
vraiment attendre que nous posions
une croix dans la figure pour quitter
nos divinités éphémères. Mais com-
bien d'entre nous ont réellement
changé leur rythme de vie, ont

quitté certaines de leurs divinités ⁴
pour revenir à l'essentiel.
Car, dans la foi, nous savons que
si nous suivons les traces du Dieu
révélé en Jésus Christ, nous ne pouvons
pas nous tromper. Et suivre les traces
de Dieu, c'est tout simplement de-
meurer en lui. Qu'est-ce à dire ?
Peut-être répondre à la question de sa-
voir si nos actions, nos gestes, nos
paroles s'enracinent en lui. Dieu
est le Dieu en qui nous pouvons dé-
poser ce que nous sommes ! C'est en ce
sens que Dieu est plus grand que notre
cœur et qu'il connaît toute chose,
pour reprendre les mots de Saint Jean.
Dieu nous invite donc à déposer en
lui nos vies. Cela ne peut se vivre que
dans une confiance qui ne peut s'expli-
quer. Elle est accouchée au plus
profond de notre être. En confiance

5
Je m'abandonne à Dieu et s'aban-
donner à Dieu, c'est s'abandonner à
la vie. En agissant de la sorte, je de-
meure en lui et les fruits que j'ai portés
ont alors le goût, la saveur de Dieu.
En reconnaissant que je ne crois
qu'en un seul Dieu et en conséquence
en rejetant toutes ces fausses divini-
tés, je deviens plus libre puisque
je n'ai plus à me tourner quel vers un
seul et unique Dieu pour trouver et
emprunter les traces qui guident ma
vie. J'écris celle-ci avec l'encre de Dieu.
Celle-ci est d'ailleurs indélébile.

Dès lors, ce qui est éphémère se grave
sur le sable, et ce qui est éternel s'inscrit
sur la pierre. Et le Christ n'est-il
pas notre pierre angulaire? Dans
l'Évangile, Jésus nous affirme que si
nous vivons et nous nous enracinons
en Dieu, ensuite nous donnerons des

6
Fruits. Nous n'en serons pas direc-
tement responsables puisque la sève
de cette vigne a sa source en Dieu.
Nos Fruits de vie ont-ils une saveur
qui est au lieu ont-ils le goût de Dieu?
A nous de choisir dans quelle terre
nous plantons notre vigne, c'est-à-dire
notre vie.

La mission de l'Église commence à
la Résurrection, et trouve sa source
dans l'éclair de Pâques. L'Esprit
Saint promis en son temps, source
d'en haut, nourrira le cœur de tous
les croyants. Notre vie n'est pas réduite
à ce que voient nos yeux: une toute
petite vie. Notre vie, c'est la grande
vie de Dieu, c'est lui-même!...